

Deux ans après la fermeture de Levi's à La Bassée

Elles chantent leurs maux bleus

Une superbe énergie. Inusable comme la toile des jeans qu'elles ont coupés et piqués pendant de si longues années. Jetées comme de vieux jeans usés, ces anciennes ouvrières de chez Levi's à La Bassée ont gravé dans un CD le souvenir du temps d'avant. Elles y chantent aussi cet autre temps qui s'écoule depuis maintenant deux ans. Sans l'usine, sans les machines, sans les copines...

Bientôt deux ans maintenant. Le 12 avril 1999 précisément. Il y a, dans toute vie, quelques dates qui jamais ne s'oublient. Pour ces huit femmes, il y aura pour toujours un avant et un après le 12 avril 1999. Un calme assourdissant dans la grande salle de l'usine Levi's de la Bassée. C'est fini. Depuis les États-Unis, la direction du groupe Levi's en a décidé ainsi. En Turquie, les ouvriers coûtent bien moins cher ; c'est la loi des marchés, le diktat de la mondialisation.

La Bassée a eu beau se muer en ville morte le temps d'une manifestation, les élus descendre dans la rue avec les salariés, clamer haut et fort que rien de rien ne justifiait la fermeture de cette usine ; le couperet est pourtant tombé. Aujourd'hui, huit anciennes de Levi's ont choisi de chanter pour raconter ces petits riens

qui faisaient la vie couleur bleu jean, aux belles heures de l'usine. « Un brin de muguet au 1er mai, une rose pour la fête des mères, et paye double à la Sainte Anne pour célébrer les couturières... », chantent Pascale et Karine. Comme au troisième couplet elles assènent au détour d'une mélodie : « C'est vrai qu'on ne l'a pas vu venir, qu'ils ont bien su nous endormir... »

Elles sont autour de la table à s'écouter chanter dans le haut-parleur et les lèvres accompagnent la maquette du disque. Elles chantent en chœur, à voix un peu basse, encore presque surprises de s'entendre. C'est le premier titre du disque parce que c'est dans l'ordre des choses, disons dans le cours de leur histoire. Une autre chanson, flash-back dans les années 70, le temps des « blessures aux

doigts, bouchons dans les oreilles, on piquait repiquait comme des abeilles » ; c'est le deuxième titre *Souvleins toi*. Aujourd'hui, il suffit de presque rien pour lancer la machine aux souvenirs. Karine, la benjamine de l'équipe, trois ans de Levi's seulement, commence « On pouvait aller aux toilettes sans avoir à lever le doigt pour le demander, on pouvait parler de nos problèmes. On riait aussi, même si on bossait comme des folles. Nous tenions les objectifs. Et ça tournait bien Levi's ! » Autour d'elle, Marlène, Christiane, les deux Michèle, Nadine, Pascale et Corinne approuvent et chacune y va de son anecdote, de ses images précieuses. Elles ont des bleus à l'âme mais l'élégance de nous offrir leurs yeux rieurs, leurs blagues et leurs taquineries. Sacrées bonnes femmes !

« Il faut que vous sachiez le prix que nous payons... »

Dans cette salle de Loos-en-Gohelle, à l'ombre des deux grands terrils et à quelques mètres de la fosse du 11-19, il a suffi de six rencontres avec Luc Scheimling pour qu'elles osent chanter leur vie. Luc Scheimling est le fondateur de l'association « Laisse ton empreinte », née de son envie de « permettre à des gens de créer leurs propres chansons ». Des gens, quelles gens ? « J'ai travaillé avec une maison de retraite, un centre de formation professionnelle, un jeune qui avait fait de la taule, un gamin de 17 ans... », à chaque fois des histoires où ceux qui chantent disent « je » et c'est énorme.

La chanson, il connaît, Luc Scheimling, qui a gravité dans les milieux artistiques lillois (« J'ai fait le chanteur régional ») mais il a aussi été éducateur, enseignant spécialisé dans une école d'enfants de bateliers. « Je voulais mêler ces mondes et permettre aux gens de créer un "objet d'art" qui parle de leur histoire », raconte-t-il pour expliquer comment il a rencontré ces anciennes de chez Levi's. « C'est le conseil général du Nord qui m'a parlé d'elles », et Luc Scheimling a foncé.

Il faut dire qu'après la fermeture de l'usine de La Bassée, une autre association est née en avril 1999 : « Les mains bleues ». Créée pour susciter des projets culturels et sociaux avec ces anciennes salariées actuellement chômeuses pour la plupart,



Elles s'écouter chanter. La maquette du disque est terminée. Il sera bientôt disponible (Photos Ludovic Maillard).

elle a permis de monter une pièce de théâtre *501 blues* qui sera présentée prochainement à La Bassée et à Bully-les-Mines. Un livre aussi, *Les mains bleues*, à la couverture couleur jean un peu délavé, vient de sortir aux éditions Sansonnet et reprend les textes issus d'un atelier d'écriture.

Dans sa préface, Ricardo Montserrat parle d'un « d'un formidable roman philosophique où l'on mesure à quel point penseurs, politiques et économistes - c'étaient des hommes - se sont trompés : la féminité est une valeur ajoutée, la joie aussi, le courage, l'endurance, l'humour, la tendresse, l'espérance, le rêve et j'en oublie, valeurs qu'inventent chaque jour celles qui ont accouché des enfants que nous sommes ».

Les huit femmes qui signent le disque sont de cette trempe et à sentir, en les écoutant le fil qui les relie ; on mesure ce que quelques notes de musique et quelques rimes ont pu leur apporter. L'occasion de relever un défi, de mener à bout un projet car aucune n'a véritablement retrouvé de travail. Un emploi précaire pour l'une, un stage qui n'a mené à rien pour d'autres. Elles le disent comme elles le chantent : « Il faut que vous sachiez le prix que nous payons. »

« Un jour de chance »

A ceux qui se méfient des artistes qui se nourrissent de la détresse des autres, vont y puiser inspiration et mots forts de tant de vérité, Luc Scheimling oppose une simple réponse. « A partir du moment où nous travaillons ensemble sur les textes, les

gens avec qui je crée ces chansons se les approprient. Sinon, ça n'a aucun sens. » Il est aussi convaincu, pour l'avoir déjà observé, que « c'est une expérience qui leur redonne confiance, qui change le regard qu'ils ont sur eux, et que leur entourage a sur eux ».

C'est peu et c'est énorme. Et on le mesure, avec ces huit anciennes de Levi's quand elles nous glissent le petit morceau de papier sur lequel elles ont écrit les mots d'une autre chanson, dédiée à Luc Scheimling et qu'elles lui ont chanté samedi soir. A Loos-

en-Gohelle, l'association « Les mains bleues » organisait un gigantesque couscous pour se retrouver entre anciennes de la Bassée, avec les parents, les amis. Il ne s'y attendait pas, elles sont montées sur scène et lui ont offert ce bel hommage. C'est elles qui le disent et c'est ce qui compte. Leur rencontre avec Luc Scheimling a été « un jour de chance », un « cadeau de la providence ». Et ce dont surtout elles le remercient, c'est de leur avoir permis d'oser ce défi. Laissons-leur le dernier mot. Et envoyez la musique...

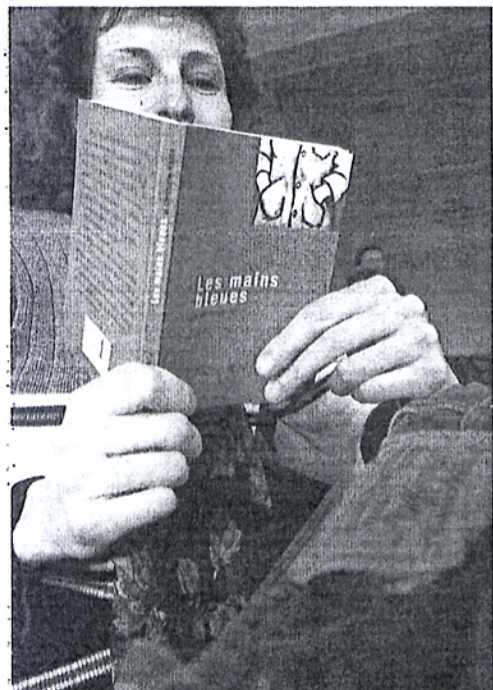
Florence Traullé

Une pièce de théâtre, un livre, un disque

« Les mains bleues », l'association créée avec des anciennes de Levi's, est prolifique. Elle a écrit, avec Christophe Martin, les textes de la pièce de théâtre, montée par Bruno Lajara. *501 Blues*, jouée avec des ouvrières devenues comédiennes, sera présentée à la Bassée (salle Vox) les 8, 9 et 10 mars à 20 h 30 et les 23 et 24 mars à Bully-les-Mines (espace François Mitterand). Prix des places : 80 F, 60 F (prévente) ; carte relais : 40 F ; famille (4 personnes) : 100 F + 25 francs par personne supplémentaire. Renseignements et locations : Culture Commune : 03.21.14.25.35, Mairie de la Bassée : 03.20.29.90.29, Bibliothèque de Bully-les-Mines : 03.21.45.58.00, Fnac de Lille et Villeneuve d'Ascq (3615 BILLETTEL).

Un livre, *Les mains bleues*, rassemble les textes de l'atelier d'écriture. Un volume de 128 pages de la collection l'Eglantine aux éditions du Sansonnet qui sera vendu à partir du 8 mars, lors de la première de la pièce de théâtre. Il sera disponible courant mars dans les bonnes librairies ou pourra être acheté en se rapprochant de l'association « Les mains bleues », site du 11/19, rue de Bourgogne, 62750 Loos-en-Gohelle. Tél : 03.21.14.25.35.

Le disque sortira courant mars et sera vendu 35 francs. Vous pouvez d'ores et déjà le réserver en contactant Michèle Masset, secrétaire de l'association, 118 Grand chemin de Loos, 62300 Lens. Tél : 03.21.43.87.69. Ou auprès de Luc Scheimling, association « Les mains bleues », son empreinte : 06.15.87.96.85.



L'association a aussi édité un livre : 25 femmes sur les 541 licenciées de l'usine Levi's ont écrit les textes qui ont servi de support à la pièce de théâtre.